



MINET NOTRE AMI

Un peu plus loin nous consacrons un article aux chats sauvages bien connus de nos chasseurs canadiens ; il était donc naturel, afin de ne pas faire de jaloux—les chats le sont tellement — que nous parlions un peu d'abord du chat domestique si connu dans nos maisons.

Avec son échine souple ses yeux clinquant ou éclairés de subites lueurs, ses griffes dissimulées sous la "patte de velours" ou soudain menaçantes, le chat est bien le cousin germain des hôtes de la jungle, félins redoutables pour la puissance de leur bond et le raffinement de leur cruauté.

Mais vu à la lumière du jour, tapi au creux d'un fauteuil ou se purléchant les babines, M. Minet est moins impressionnant. Même, la mère Michel l'idolâtre et se ruine en "crème" et en "mou" pour le satisfaire. Un journal nous contait dernièrement l'histoire de ce fameux chat au sujet duquel la chanson est si peu explicite.

Ce chat s'appelait Moumouth — et Moumouth serait un nom composé de deux mots hébreux qui signifient : sauvé de la casserole.

Ce fut en effet une casserole à la queue que ce maître chat fit la connaissance de la brave mère Michel. Celle-ci se battit avec des gamins de la rue pour sauver Moumouth. Une grande dame qui passait

par là fit arrêter son carrosse, et, touchée de la physionomie peureuse du chat, le confia aux bons soins de Mme Michel, lui promettant une petite pension tant que l'animal vivrait. On peut donc croire que les pleurs de la bonne mère Michel furent sincères à la mort de Moumouth, fricassé par le méchant Lustuercu.

Autre légende relative au chat. Savez-vous pourquoi M. Rominagrobis se lave la figure après avoir mangé? Voici.

Un chat, ayant un jour prit un rat, s'appêtait à le dévorer lorsque, se ravisant tout à coup, il se dit : "N'oublions pas que le chat de l'Empereur est mon cousin : soyons aussi poli qu'il pourrait l'être. Lavons d'abord notre museau, nous mangerons après." Et, de ses deux pattes de devant, il se frotta le museau.

Pendant ce temps "Bonjour!" fit le rat. Et il s'enfuit.

Depuis lors les chats ont changé d'habitude. Ils mangent d'abord et font leur toilette ensuite. Dorlotés par les vieilles demoiselles ou gagnant eux-mêmes leur nourriture dans les greniers, les chats n'oublient pas la noble indépendance de leurs origines, et parfois le sang des tigres court, à nouveau, plus vif dans leurs veines.

Comme on les aime, ces tigres en miniature, lorsqu'on s'est une fois attaché à eux.